



Morne rentrée

Les représentants des personnels en CTsD ont **UNANIMEMENT voté contre** la carte scolaire présentée ce 5 septembre. C'est inédit sur un Comité Technique de rentrée, et révélateur des tensions sur le terrain en termes de moyens.

Pour le SNUipp-FSU, cette carte scolaire de rentrée était cette année un indicateur bien marqué du **manque criant de postes d'enseignant.e.s** :

- dédoublement des classes en éducation prioritaire à géométrie variable entre REP+ de Chambéry et REP d'Albertville (CP à 11 ou 12 d'un côté, CP à 15 ou 16 de l'autre – cela sans compter de possibles arrivées en cours d'année scolaire),
- non prise en compte des spécificités de certaines écoles hors « label » éducation prioritaire, en politique de la ville, quand cela existait encore il y a quelques années ;
- écoles pour lesquelles il n'y a pas d'implantation de classe alors qu'elles sont au seuil d'ouverture (déjà bien trop conséquent avec respectivement 27,5 et 30,5 élèves de moyenne en élémentaire/primaire et en maternelle, quand une baisse des effectifs serait nécessaire dans toutes les écoles),
- disparition de postes d'aide éducative du RASED (réseau d'aide aux élèves en difficulté),
- manque de prise en compte des écoles rurales et montagnardes de 2 et 3 classes, (certaines écoles devront « faire » l'année scolaire avec des classes multi-niveaux à 26 ou 27 élèves) ;
- manque de remplaçant.e.s (certaines circonscriptions démarrent l'année avec déjà moins 11 enseignants par jour), à tel point que pour la première fois en Savoie, le rectorat a d'ores et déjà autorisé le recrutement de 16 contractuels pour pallier ce déficit.

Après les annonces estivales du ministre, bien en-deçà des enjeux de l'école d'aujourd'hui, cette annonce jette une ombre supplémentaire au triste constat de cette rentrée en Savoie.

Ce dont l'École a besoin, c'est de cibler les vrais besoins (baisse des effectifs, lutte contre les inégalités, réussite de l'inclusion, formation...), avec des enseignant.e.s formé.e.s, recrutés sous statut de la Fonction Publique d'État, en nombre suffisant, afin de faire vivre réellement le Service Public d'Éducation et garantir la réussite de tous les élèves. Cela suppose un investissement à la hauteur.

Pendant ce temps, Monsieur Griveaux, porte-parole du gouvernement jamais en peine d'une formule choc s'exprimait sur les antennes d'*Europe 1* pour accuser les enseignant.e.s de « flinguer » 20% d'une génération d'élèves. Rien que ça ! La ficelle est un peu grosse quand les difficultés de l'école française, qui échoue particulièrement à faire réussir ceux qui sont les plus éloignés de la culture scolaire, sont connues depuis bien longtemps. Tous les rapports et comparaisons internationales pointent la France comme mauvaise élève de la classe occidentale, tant en termes d'investissement pour son école qu'en fonction de critères comme le nombre d'élèves par classe, la trop grande focale mise sur les enseignements fondamentaux, la formation continue exsangue ou encore la trop faible rémunération de ses enseignants, particulièrement à l'école primaire.

Dans notre département, l'IA-DASEN est dans l'obligation réglementaire de réunir un nouveau comité technique sous 8 jours, tout en annonçant qu'il ne procédera à aucune modification dans ses décisions de carte scolaire. **L'avenir du Service Public d'Éducation savoyard ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices.** Le SNUipp-FSU continuera pour sa part de s'engager au service de l'École, ses personnels et ses élèves.